

dence plus longue qu'il n'avait pu en faire jusqu'à présent ; voilà ce qui l'a déterminé à passer tout l'automne et l'hiver à Montréal. Il finira ses visites au mois de juin prochain, en descendant à Québec. Le trop petit nombre de prêtres que nous sommes au Séminaire de Québec ne m'a pas permis de rester avec lui. Les vacances finies, je suis revenu à mon poste. Vous pouvez juger par ce petit détail qu'il n'y manquera pas d'occupation, mais aussi n'y manquera-t-il pas de soins. Si quelque chose le fatigue dans ce pays-là, ce ne sera que le trop d'attention qu'on aura pour lui. Il en est rempli pour les autres, mais il ne veut pas qu'on en ait pour lui. Le Séminaire de Montréal est la communauté du Canada la plus respectable, la plus régulière et en même temps la plus nombreuse et la plus riche. Tous connaissent Monseigneur et sont pleins de vénération et de respect pour lui et feront leur possible pour lui rendre le séjour de Montréal agréable, d'autant plus qu'ils sont persuadés qu'il aime mieux Québec. Quant au climat, celui de Montréal est beaucoup plus doux et il y a presque un mois de différence pour la longueur de l'hiver.....Le séminaire de Québec a perdu, il y a 3 mois, le plus ancien de ses directeurs, nommé M. Jacrau, qui était revenu de Paris avec M. votre frère et qui était son confesseur depuis la mort de M. de la Ville-Angevin. Notre maison a souffert d'un incendie le 11 août dernier, qui a consumé une partie considérable qu'on rétablit en ce moment ; nous estimons notre perte à 1200 livres. La générosité de Mgr votre frère fera qu'il ne nous en coûtera pas tant. La partie où étaient ses appartements n'a souffert aucun dommage. Voici la 3<sup>ème</sup> année que le bon Dieu nous donne une bonne récolte de blé. Si vous avez occasion, je vous prie d'assurer M. Raoult de mes respects. M. Guyard demeure au Séminaire de Montréal ; Mgr votre frère aura le plaisir d'entendre sa belle voix tous les